

**A**rgument en la nef des folz du monde.

**A**La felicite et saluberrime enseignement de l'humain gente est construite et resplendist la nef des folz du monde en laquelle mètent ceulz qui vaguent de l'aboye de verite et de l'apparut chemin du sain entendement en variables et umbreuses tenebres de pensee et deslectacions du corps. Et se pourroit ce presēt liure appeller satire ne fust que le premier auteur fust deselecte en la nouvelle intitulacion du liure. car ainsi que par poesies et fictiōs les anciens poetes les vices et mauuaistez des mortelz corrigeoient. Semblablement ceste presente pagine met et pose devant les yeulx lestat et condicion des hommes affin que comme ou miroit on regarde les meurs et rectitude de vie. Toutefois ne pensez secteurs que iay de mot a mot redige ce liure dalement en latin. Car iay seulement (ainsi que dit flaccus) pris le sens de la lecture esperat que mon audace presumptue se me soit par les secteurs pardonne eu regard a la paucite de mes tendres ans et me biocrite de mon petit entendement qui a laisse les egressions poeticques et fabuleuses obscuritez et a locuire paracheue en facile sentence et familiier stile. Pariant pour conclusion tous lecteurs quilz supportent mes desirs et lucubrations.

**C**ry sensuit le premier chappitre  
De la grant nef des folz du monde  
Du par ses dictz facteur chappitre  
Tout homme qui en mal se fonde  
Le cry des nauigans redonde  
Par tout moyennant leur folie  
Sachez que peche le fol sie

Tout conuaincement que  
Qui n'auoit pas de force  
Cest force que auoit  
Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit

Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit  
Qui auoit force que auoit

